

présenta à son Curé les différents groupements d'hommes, de femmes et de jeunes foyers.

M. l'abbé Fournier, après avoir remercié Meigné pour l'enthousiasme avec lequel il avait été accueilli, et pour les efforts faits par chacun pour donner à son installation un caractère de très grande fête, exprima la satisfaction profonde qu'il éprouvait à la fin de cette journée au cours de laquelle anciens et nouveaux paroissiens s'étaient si affectueusement groupés à ses côtés. Il demande alors à ses nouveaux fidèles d'affirmer toujours davantage la confiance qu'ils voulaient bien lui accorder, afin que la communauté paroissiale toujours plus unie, s'attache chaque jour davantage sous la direction de son pasteur à la pratique des vertus chrétiennes auxquelles la paroisse de Meigné-le-Vicomte reste si profondément attachée.

### BILLET DE LA SEMAINE

#### « L'irréalisme »

L'irréalisme : manque de réalisme, absence de vue nette de ce que sont l'apostolat et la pastorale de notre temps, méconnaissance des conditions de l'action efficace au double point de vue naturel et surnaturel, aveuglement sur les règles de conduite qui s'imposent à tout ministère fructueux et à toute vie qui se veut personnelle, peut-être inconscient besoin d'évasion.

L'irréalisme autant défaut de l'intelligence que de la volonté. L'irréaliste ne voit pas ce qui est, ne sait pas vouloir ce qui pourrait être. Il vit dans l'illusion. Et cette illusion est d'autant plus tenace que l'irréalisme peut être le fruit d'un zèle ardent, ou du moins qui se croit tel... Il vérifie cette loi que parfois le mieux est l'ennemi du bien. Et cette autre que de la théorie à la pratique la marge souvent est grande.

Dans un éditorial quelque peu malicieux, l'excellente revue belge *Évangéliser* qui se sous-titre : « Revue d'apostolat moderne » (novembre 1949), signale ce danger qui menace même ceux qui sont angoissés du sort spirituel du monde et sont soucieux de renouveler leurs méthodes pastorales.

« Les réformes à introduire, la révolution à faire, les remèdes à appliquer ne sont pas tous spectaculaires. Tous ne sortiront pas de journées d'études et ne seront pas le fruit de congrès où des professeurs brillants brossent sommairement des tableaux du passé et du présent... sans omettre, modernes Cassandres, leur vision de l'avenir.

« Parmi les remèdes, il y a notre transformation personnelle, notre meilleure application à notre tâche parfois obscure, ingrate et sans consolations humaines : catéchisme à préparer minutieusement, visite régulière des vieux et des malades, patronage, réunions scoutes, cercles de militants, contacts avec les paroissiens, disponibilité de notre temps et de notre personne pour toutes les âmes...

« Quelques-uns l'oublient ; c'est ainsi qu'il se rencontre parfois parmi le clergé, des « inquiets des âmes », des « porteurs de l'angoisse du monde », qui, par une sorte d'incohérence, ne se tournent pas vers l'action et n'ont guère la volonté de servir, surtout pas dans les rôles obscurs. Conversations stériles fort nombreuses, réalisations à peu près nulles...